

fait elle ne produit rien, pourvu qu'il n'y ait pas de notre faute. Si, comme on dit, l'enfer est pavé de bonnes intentions, il est encore plus vrai d'affirmer que le ciel en est rempli. Dieu, veux-je dire, sait récompenser nos simples désirs du bien tout autant que nos bonnes actions. Louis XVI et le comte de Paris ont promis, nous dit-on, d'exécuter le célèbre " message ". Rien ne s'est produit, mais il n'y eut pas de leur faute. Dans le contrat bilatéral intervenu, ils ont fait leur part. Et Dieu n'aurait pas fait la sienne? C'est inadmissible. Cela prouve plutôt que le " message " ne s'adressait qu'à Louis XIV et non à ses successeurs. Autrement, Dieu, certainement, eut été fidèle à sa promesse. Et alors que de choses eussent été changées !

Une autre remarque s'impose. Le " message ", on le sait, demandait deux choses. D'abord que le Sacré-Coeur fût placé sur le drapeau du roi, sur l'étendard royal, et non pas sur le drapeau national. Et c'était très sage. Car ainsi l'emblème sacré se trouvait protégé contre les profanations auxquelles est exposé un drapeau ordinaire. Ensuite, et il est curieux de constater que personne ne parle plus de cette condition, le " message " demandait qu'on mit aussi le Sacré-Coeur dans les armes de la France. Tout le monde s'est rejeté sur le drapeau, les exaltés ne voient que lui, et personne ne paraît réclamer qu'on mette aussi le Sacré-Coeur dans les armes de la république française. Et cependant cela était également demandé par le " message ". Le Père Perroy lui-même, s'il parle nécessairement des *armes* en citant le " message ", ne parle plus que du *drapeau* dans le reste de sa brochure. Pour être logique, il devrait demander les deux choses, à savoir le Sacré-Coeur sur le drapeau national et le Sacré-Coeur dans les armes de la république. Répétons que le " message " parle de l'étendard du roi et non du drapeau national, qui d'ailleurs n'existait pas au temps de Louis XIV. De plus, il ne serait guère

possible, actuellement en s'en tenant à n'a pas d'armes Sacré-Coeur entr gramme ?

Franchement, a croire qu'il y a — un désir de restan dard et sur les arm ment prendre plac moi, la solution la probablement en l fort que Dieu veule périmé. Les interv jamais été suivies

Enfin, au-dessus qui me semble s'im France sont partage diable, qui est le gr voir rendu le débat aigre. Il y a à tout d'une opinion ou de qui agitent les espi question au Saint-S verses entre les cath il s'agit de révélatio tion. Que l'on sou XV et que l'on s'en la question sera tran Tertullien : *Auctoritas labor — Croire à l'au demande aucun. C' question du " messag*